

29^e dimanche B – 20 octobre 2024
Lourdes, Messe internationale (Saint-Pie X)

« Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »

Jacques et Jean ont de l'ambition. Ils veulent siéger aux 1^{ères} places dans la gloire de Jésus, et ils le lui font savoir. Ces deux frères suivent Jésus, ils l'écoutent, ils le voient faire des choses extraordinaires, ils l'entendent parler de Royaume et de gloire à venir, et ils disent leur ambition. Les dix autres apôtres sont indignés, mais au fond, on comprend que ce qui les indigne, c'est surtout qu'ils auraient aimé faire la même demande à Jésus, mais que Jacques et Jean ont été plus rapides... Ce qui règne entre eux à ce moment là ressemble plus à de la jalousie qu'à de la digne piété...

« Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »

Que penser de l'ambition de ces deux disciples, ainsi formulée ? Et bien je me propose d'en penser du bien ! Je m'explique. D'abord, nous le savons, un formidable malentendu traverse tout l'évangile entre Jésus et ceux qui l'écoutent. Même ses disciples s'y perdent parfois. Quand Jésus parle de Règne de Dieu, de Royaume, de gloire, de 1^{ères} places, ses auditeurs entendent royauté à la manière de David ou d'Hérode, de puissance guerrière ou religieuse qui en impose à tous. Jésus devenu roi d'Israël aura besoin d'un premier ministre et d'un chef des armées : son prestige sera grand, et rejaillira sur ceux qui seront à ses côtés. Jusqu'au dernier moment de sa vie, ce malentendu ne sera pas vraiment levé ? à Pilate qui lui dira : « alors, tu es roi ? », Jésus répondra : « C'est toi qui le dis ! » Formidable malentendu pour les contemporains de Jésus. Formidable malentendu qui ne nous touche pas, pensons-nous, parce que nous savons, après les événements de la Passion et de la Résurrection, ce que Jésus voulait dire. Le véritable trône du roi sera la croix, et sa couronne, des épines tressées. Nous, nous savons qu'il parlait du ciel de Dieu, et nous sommes un peu désolés pour Jacques et Jean qui, ne comprenant pas grand-chose à l'enseignement véritable de Jésus se sont dévoilés bien imprudemment...

« Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »

En réalité, il me semble que bien souvent, nous sommes un peu comme Jacques et Jean... Nous aussi nous aimons les 1^{ères} places, bien souvent, nous apprécions les honneurs, et la moindre responsabilité confiée peut être source de fierté et de faire-valoir ; nous aussi nous aimerions que Dieu règne sur le monde, qu'il en impose, qu'il fasse taire ceux qui ne l'écoutent pas, qu'il rétablisse le bon droit de Dieu, qu'il rétablisse sa gloire, si souvent mise à mal par la méchanceté et les railleries des hommes. Nous aussi nous aimerions que notre Dieu nous rende plus fiers de lui appartenir en imposant sa gloire, qui ne manquerait alors pas de rejaillir sur nous. Ces temps-ci, en Occident, en France, on peut légitimement souffrir, lorsque l'on est chrétien, des atteintes faites à l'image de Dieu ou de sa mère, au message de la foi, aux chrétiens. Les attaques contre l'Ecole catholique, l'expression d'une forme de culture agressivement anti-chrétienne, nous offensent. Alors on peut se mettre à espérer que Dieu nous aide à rétablir son bon droit, et le nôtre, nous aide à réparer son image abîmée, et la nôtre. On se met à espérer

que le pape, les évêques et tous les chrétiens se lèvent courageusement pour protester, et réclament que les méchants soient condamnés. Nous n'aimons pas, mais alors pas du tout, que Jésus nous demande de tendre l'autre joue... Sommes-nous alors si différents que cela de Jacques et Jean... ? Je ne suis pas sûr !

Pourtant, j'aime l'ambition de Jacques et Jean. J'aime cette ambition parce qu'elle révèle en creux la véritable ambition qui doit habiter le cœur de tous les disciples de Jésus. Nous autres, lorsque nous lisons cet évangile, décidons pieusement que la bonne attitude est de vouloir rester humblement dans l'ombre. L'ambition est assimilée à de l'orgueil, et un chrétien ne doit pas être orgueilleux (ce qui est vrai soit dit en passant !) Pour ma part, j'aime l'ambition de Jacques et de Jean, et je pense qu'elle est un modèle pour nous : nous aussi nous devons avoir l'ambition d'être avec Jésus, dans sa gloire ; nous aussi nous devons désirer avoir ces 1^{ères} places dans son royaume ; nous aussi nous devons vouloir être grands avec lui. Cette ambition doit être notre moteur. Elle doit stimuler nos efforts et bien des sacrifices. Cette ambition est celle qui motive, oriente et éclaire notre vie. Cette ambition, chers frères et sœurs, c'est de vouloir être premiers à la manière du Christ.

Tout est dans cette formule : « à la manière du Christ » : laver les pieds de ses frères et sœurs, « à la manière du Christ », pour être configurés à lui, Maître et Seigneur ; donner sa vie pour les autres, « à la manière du Christ », pour qu'ils aillent mieux, se sentent aimés et respectés, et qu'ils vivent ; aimer « à la manière du Christ », pour enlever la paille qui est dans l'œil de notre prochain, pour qu'il voie clair et soit heureux ; devenir saints, « à la manière du Christ », pour transformer le monde qui peine tant, pour convertir les cœurs de pierre en cœurs de chair, pour devenir artisans de justice et de paix, bâtisseurs d'unité... « A la manière du Christ ». Il nous faut avoir beaucoup d'ambition pour être ainsi « à la manière du Christ », et c'est ce que le Christ nous commande, à toutes et tous, pour le bien du monde et de son histoire. C'est vrai dans nos familles, dans nos communautés, dans nos diocèses ou dans nos pays. Servir « à la manière du Christ », dans l'hospitalité auprès des malades, dans la chorale de ma paroisse, dans le groupe de catéchèse de mon école ; servir « à la manière du Christ ».

En pèlerinage à Lourdes, nous venons auprès de Marie lui demander de nous montrer comment servir, comment aimer, comment donner notre vie aux autres « à la manière du Christ ». Et bien au cours de nos processions, pendant notre pèlerinage à Lourdes, demandons à Marie de nous rendre ambitieux, très ambitieux. Demandons-lui de nous apprendre à chanter son Magnificat, et à acquérir sa fierté : elle nous donnera alors aussi sa joie. Nous sommes venus en pèlerinage à Lourdes : en répondant à l'appel de Marie confié à Bernadette, nous avons accepté le principe de changer notre cœur, notre regard, nos pensées et nos paroles si nécessaire : et bien demandons à la Mère de Jésus, à Marie, Notre-Dame de Lourdes, de nous apprendre à nous laisser transformer de l'intérieur, pour nourrir la belle ambition de la sainteté : là se trouve la véritable grandeur, source de toute gloire véritable. Alors l'Eglise sera sainte et missionnaire. Alors le monde saura qu'il y a un salut possible, que la tête du serpent est écrasée, et que la vie est donnée en abondance, infinie, éternelle.

Amen !